



Jubilé Calasanctien

LETTRE
AUX FRÈRES
JANVIER 2016

Chers frères et sœurs, je vous salue avec affection et joie au début de cette année 2017, si particulière pour nous. Dans presque toutes les présences piaristes - pas en toutes - nous célébrons la Nouvelle Année. Dans certains endroits, vous la célébrerez quelques semaines plus tard, mais je veux envoyer à tous mes meilleurs vœux de Vie et Mission Piaristes pour cette année dans laquelle nous allons vivre et célébrer le début du cinquième siècle de notre Ordre.

J'aimerais que toutes les lettres que je vous adresserai cette année aient un vrai «goût jubilatoire». Mais bien sûr, la présente l'aura, sans doute. Je dédie cette lettre à partager avec vous tout ce que nous avons vécu et expérimenté le 27 novembre dernier chez nous à San Pantaleo, lorsque nous avons commencé officiellement l'Année Jubilaire Piariste.

Il n'est pas facile de raconter tout ce qui s'est passé ce jour-là dans notre Maison Générale, mais je pense qu'il sera facile pour vous de comprendre ce que nous y avons vécu, tout simplement parce que ce que nous avons vécu était une expérience authentique, joyeuse et spontanée du charisme de Calasanz. Et cela nous le partageons tous.

Quelques mots pour indiquer le contexte : le 27 novembre, Patronage de Saint Joseph de Calasanz ; début de l'Année Jubilaire Calasanctienne ; Maison et Église de San Pantaleo et Saint Joseph de Calasanz ; présence des deux personnes à qui le Pape a confié dans l'Église le soin de la Vie Consacrée et l'Éducation ; livraison du message du Pape François à nos Écoles Pies ; lecture de la Bulle de l'Année Jubilaire ; la centralité de l'Eucharistie dans laquelle nous partageons la raison de notre vie piariste ; piaristes de quatorze pays dans la concélébration ; les Supérieurs et Supérieures Généraux de la Famille Calasanctienne ; les

Supérieurs Majeurs de l'Europe ; les enfants et la chorale des Sœurs Calasanctiennes ; le Conseil Général de la Fraternité Piariste ; les communautés piaristes masculines et féminines de Rome ; tout l'Ordre connecté en ligne pour partager ce moment historique avec joie. Et là, silencieux et convoquant, Saint Joseph de Calasanz, bénissant ses fils et ses filles, les envoyant à la Mission, leur rappelant la route.

Dans ce contexte, nous avons eu l'occasion d'entendre six témoignages différents qui confirment une **belle expression de ce que cela signifie d'être piariste**. Un cardinal, un jeune religieux en formation initiale, un provincial, un homme âgé qui a donné sa vie pour l'Ordre, un piariste laïc représentant la Fraternité, la Mère Générale des Sœurs Piaristes et moi-même, ont pris la parole. Il me fait plaisir d'écrire cette salutatio en combinant certains paragraphes des diverses interventions, sans indiquer les auteurs, même s'il est très possible que vous les deviniez. Ce que je veux, c'est quelque chose de très simple : vous rappeler, au début de cette année jubilaire, **ce que d'être piariste signifie**. Nous y voilà.

*Je pense que ce qui nous caractérise nous tous qui vivons notre vocation dans les Écoles Pies, c'est que cette vocation est **un rêve qui devient réalité dans nos vies**. Nos valeurs, nos joies et nos questions convergent dans ce rêve. En lui nous vivons notre passion, nos folies et aussi le don de notre vie. En lui toutes nos préoccupations, notre enthousiasme et notre radicalisme se manifestent, pour vivre le charisme pleinement. Avec lui, nous voulons donner la vie, donner vie au monde.*

Peut-être ici à Rome il est aussi arrivé quelque chose de nouveau avec Calasanz et avec son rêve. Ce qu'il a rêvé, n'était pas une simple réforme. Il a créé quelque chose de nouveau, qui, à l'époque, était inconnu, quelque chose qui était difficile à accepter. Il a proposé des changements et avec eux il a transformé son époque, sa société, en rendant possible l'éducation gratuite, se consacrant particulièrement aux plus démunis.

*Je crois que les choses nouvelles et inconnues que nous découvrons sur nous et sur le monde, celles que nous osons rêver et oser entreprendre - à l'instar de Calasanz - créent un monde nouveau, parce qu'elles nous transforment et de cette façon elles transforment aussi le monde autour de nous. Pour nous, les héritiers de son rêve, notre héritage calasanctien consiste à créer quelque chose de nouveau, **en découvrant les besoins qui existent dans le monde et les nouvelles réponses pour y répondre**. À partir de la stabilité du charisme, nous donnons des réponses nouvelles - innovantes - aux questions avec lesquelles l'avenir nous surprend. Et nous voulons faire ceci nourris de l'Évangile, par l'enseignement et l'éducation, afin de construire le Royaume de Dieu dans le monde.*

Notre désir le plus profond est la sainteté. Au fond de nos cœurs, nous tous cherchons à vivre selon la volonté de Dieu. La sainteté est née de la rencontre avec Jésus, il n'y a aucune autre source. Notre tâche consiste à vivre notre vocation à partir de la dynamique de cette rencontre. De là, nous nous donnons à notre mission. Mais il faut que tout ce que nous vivons, et faisons soit soutenu par la seule chose qui peut le soutenir : la Parole, la célébration de l'Eucharistie prolongée dans l'adoration, le service fidèle aux frères, la construction de la communauté et la fraternité au-delà des relations d'amitié ou des origines sociales, culturelles ou raciales. Il n'y a ni bonheur ni sainteté en dehors de Dieu.

À partir de ces convictions, **nous tous, religieux et laïcs, donnons le meilleur de nous-mêmes pour construire des Écoles Pies**, sachant que dans cette tâche nous faisons quelque chose de bon pour les enfants, pour les jeunes, pour les pauvres et pour le Royaume de Dieu. Mais nous sommes très conscients que tout notre travail - qui doit être intense – donnera du fruit seulement par la Grâce et l'Amour de Dieu.

L'identité piariste est aujourd'hui un tissu coloré dans lequel nous commençons à tisser tous ensemble, donnant chacune ses propres fils d'identité, ajoutant chacun ses propres pièces de tissu vocationnel. Dans le Grand Récit qui Calasanz a commencé il y a 400 ans et qui est devenu aujourd'hui les Écoles Pies, les récits fondateurs, l'histoire de la vocation de chacun de nous, les récits de vie de chaque enfant et chaque jeune à qui nous desservons, sont des fils irremplaçables qui nous renforcent et donnent identité de tout le monde. **Aucune personne, jeune ou sage, religieux ou laïc, homme ou femme, est de trop dans cette tâche de tisser l'identité piariste de nos œuvres, de donner un sens à tout ce que nous faisons.**

Comme piariste, je sens que ma vie a été guidée entièrement par le Seigneur ; dans les différentes étapes de ma vie, c'est lui qui a arrangé les choses de telle manière qu'en répondant fidèlement à ce qu'Il me demandait, j'ai été heureux comme piariste. **Et je continue jusqu'à ce qu'Il m'appellera, et cela peut être à tout moment.** J'ai eu quelques avis, et j'aimerais dire que, tout comme ma vie a été un cycle de joie, aussi son appel doit me remplir de joie. Je veux être prêt pour cela. En attendant, en avant, comme Calasanz, jusqu'à la fin.

Je souhaite que de nombreux jeunes piaristes soient décidés à suivre la voix du Seigneur, partout où Il les appellera, convaincus que l'appel du supérieur dans l'Ordre, est un appel du Seigneur au bonheur de chacun. Et tous ensemble, construire un Ordre Piariste, fort dans la foi et la charité, dans un souci pour le bien d'autant de garçons et de filles qui ont besoin de nous. Oui, la Vocation Piariste est une belle vocation ; et quand elle est accompagnée par la prière, on s'y sent si heureux !

C'est pourquoi, de tous les verbes que nous pourrions conjuguer dans ces moments, il y a un privilégié : **remercier**. Nous remercions le Seigneur pour le don de Calasanz, pour le don de la Famille Calasanctienne, pour la vocation que nous passionne, pour la fraternité que nous sommes appelés à créer, pour la mission à laquelle nous sommes envoyés. Et, à partir de ce remerciement, nous sentons le désir profond de renouveler notre engagement calasanctien. Nous tous et toutes qui faisons partie d'elle sentons une profonde gratitude, une joie profonde et une profonde fierté quand nous disons: frères, nous sommes la Famille Calasanctienne ! Et nous attendons avec joie pouvoir célébrer ensemble, en Famille, la canonisation déjà proche du Bienheureux Faustino Míguez.

Nous voulons que cette année jubilaire soit l'occasion de **grandir dans notre vocation, pour renouveler notre passion pour la Mission, pour proclamer une autre fois notre conviction que seuls les enfants connaissent le chemin vers le Royaume de Dieu**. Les Écoles Pies sont un mélange de rêves, travail, vie consacrée à la mission, recherche de fidélité vocationnelle, engagement envers les enfants et les jeunes gens, surtout les plus pauvres, amour de Calasanz, expérience intense du charisme, service à l'Église. Tous cela Calasanz l'a vécu et il l'a fait pour une raison très claire : parce que son seul centre était le Christ, et il a toujours voulu vivre pour Lui et servir seulement à Lui.

Voici le chemin de l'Année Jubilaire : être d'authentiques disciples et témoins du Seigneur, permettant que son Esprit nous guide et nous accompagne. Pour cette raison, je suis sûr que dans cette année beaucoup de choses se passeront, et des choses de Dieu. Elles seront en rapport avec la Mission, avec de nouvelles fondations, avec les vocations, avec les enfants et les jeunes gens, avec tout ce que nous essayons de vivre. Nous n'arriverons pas à la fin de cette année tel nous sommes maintenant. Prions le Seigneur d'y arriver plus saints, plus heureux, plus engagés, plus ouverts aux surprises de l'Esprit, plus près des enfants et des jeunes, davantage frères et davantage missionnaires.

Notre rêve pour l'Ordre des Écoles Pies, c'est que nous puissions devenir de manière significatives une communauté à côté de laquelle tous ceux que nous accompagnons et sont près de nous osent rêver quelque chose de bon. Une communauté à côté de laquelle ils puissent découvrir le rêve qui devient réel dans leur vies, à côté de laquelle ils puissent développer leur personnalité, à côté de laquelle ils puissent devenir des personnes libres pour vivre et enseigner la beauté du monde.

Je termine avec un « *petit détail* », profondément piariste. J'ai écrit cette lettre en République Démocratique du Congo, où j'ouvrais l'Année Jubilaire Calasanctienne avec nos frères des communautés de Kinshasa et Kikonka. Je l'ai signée et envoyée à Rome le 30 de novembre 2016, le jour même où notre Ordre a commencé sa mission au Mozambique. Chers frères Jean de Dieu, Dialomao et Rudy Damas, fondateurs de la présence piariste au Mozambique, merci de votre courage jubilaire ! Vous êtes très présents dans notre prière. Que Saint Joseph de Calasanz bénisse votre vie et votre mission dans ce pays.

Frères et sœurs : aimez profondément Calasanz. Mais n'oubliez jamais que le charisme de Calasanz est seulement vécu de manière authentique s'il nous conduit au Christ, comme participants à la construction de son Royaume. Ça vaut la peine d'être piariste !

Recevez une accolade fraternelle.

*P. Pedro Aguado Sch. P.
Père Général*